

**Voirie** : venant du mot voie (en ancien français vaie ou veie, puis v<sup>o</sup>ie provenant de l'espagnol et de l'italien « via » et dérivant du latin « via »).

Premier sens : le mot désigne l'ensemble des voies publiques. Au temps de la féodalité, le voyer était un fonctionnaire détenant la charge héréditaire de veiller à la sûreté des routes.

Autre sens moins connu : autrefois une voirie, parfois écrit voierie, était un lieu où l'on portait les ordures, les immondices. Exemples : "Il ne voulut jamais qu'il [son cheval] fût à la voirie" (Edme Boursault, *Lettres nouvelles II*, p. 294, dans Pougens).

"C'était dans cette vallée qu'on précipitait le bouc émissaire ; c'était la voirie où l'on laissait pourrir les charognes des suppliciés" (Voltaire, *Dictionnaire Philosophique*).

Aujourd'hui, le terme voirie désigne à la fois l'ensemble des voies de circulation (le réseau routier: routes, chemins, rues, etc.) avec leurs dépendances, et l'administration qui a pour objet l'établissement, la conservation et l'entretien de toutes les voies de communication affectées à la circulation publique.

Synonymes : voie, chemin, route, passage, ruelle, allée, artère, avenue, boulevard, canal, chaussée, piste, rocade, sente, sentier, sillon.

Un nom propre désignant une voie de communication s'appelle un odonyme (parfois écrits hodonyme). L'étude des odonymes s'appelle l'odonymie.



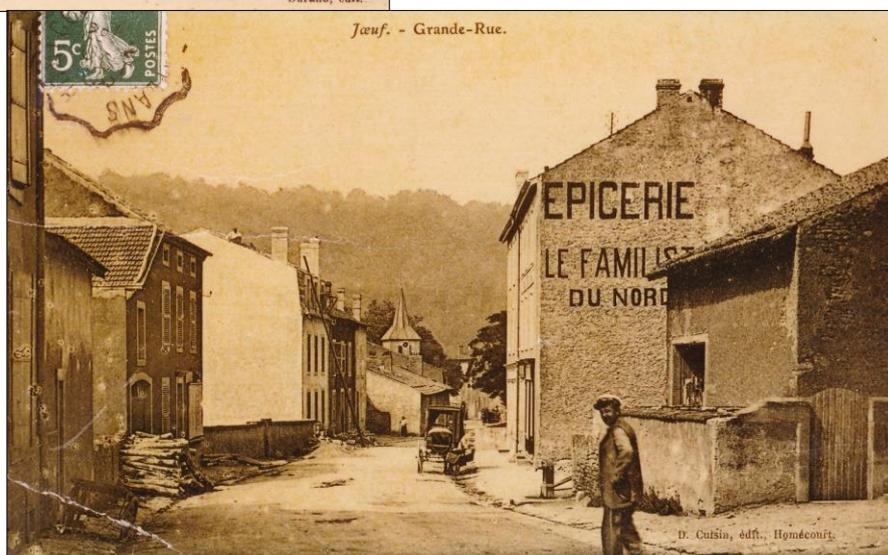
Vue d'ensemble de la voirie de la commune de Jœuf en 1888 (d'après une carte accompagnant la monographie rédigée par l'instituteur, Marcel Martin).

Quelques cartes postales anciennes permettent d'avoir un état des lieux de la voirie jovicienne au début du XX<sup>e</sup> siècle.



La **rue du Pont** vers 1910. Cette partie du chemin vicinal n° 2 (menant au moulin de Ravenne), ainsi nommée du presbytère au pont sur l'Orne conserve un aspect encore très rural. La chaussée et les caniveaux pavés ne datent que de la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

La **Grand'Rue** (ou Grande Rue), vers 1906. Le chemin vicinal n° 1, allant du du presbytère au chemin d'intérêt communal 74 (de Briey à Roncourt) monte en pente douce vers la sortie du village et permet de rejoindre le carrefour du "Saut Pierre de Bar" et de se rendre à Homécourt et à la sous-préfecture de Briey.



Au carrefour du chemin vicinal n° 1 et du chemin 74, le débouché de la **Grand'Rue** vers 1910. À gauche, le chemin 74 en venant d'Homécourt. Le photographe s'est placé au milieu de la chaussée boueuse du chemin 74 qui mène à Montois-la-Montagne. Comme l'indique la légende, ce dernier tronçon a été baptisé rue **Pierre de Bar**... voirie usuellement dénommée **Boulevard des Italiens** par les habitants.